

Questions autour des techniques de déminage

Texte écrit par Laurent Bailliard | Mardi, 27 Octobre 1998 07:00

Deux méthodes de déminage sont principalement employées au Cambodge. La première vise à neutraliser la mine sur place en la désamorçant pour la détruire plus loin et la deuxième la fait exploser à l'endroit même où elle se trouve. C'est cette dernière technique qui est largement pratiquée par le Cambodian Mine Action Centre (CMAC) au Cambodge. A première vue, cela paraît plus sécurisant. Après avoir localisé la mine, on la fait exploser sans y toucher. Cependant, cette technique ne présente pas que des avantages. En explosant, elle éparpille de tous côtés des morceaux ferreux rendant ainsi la recherche des autres mines difficile, car les détecteurs de mines réagissent aux métaux. "Un problème mineur", estime Phan Sothy, le chef d'état-major du CMAC. Pour lui, le centre de déminage ne fait qu'adopter "une technique standard internationale". Un autre inconvénient toutefois existe. La mine, en explosant sur place fait vibrer la terre et fragilise ainsi les autres mines qui se trouvent à côté, ex-posant ainsi les démineurs. "La technique mi-se en place dans les premiers temps par l'Untac devait répondre à un besoin urgent de libérer des terres, mais surtout parce que le personnel cambodgien n'était pas formé aux techniques de déminage", précise le colonel Français Jean-Pierre Billault, spécialiste des questions de déminage. "Aujourd'hui on pourrait passer à un stade plus poussé en formant les Cambodgiens à neutraliser les mines sur place". L'avantage de cette technique de déminage serait, selon lui, un gain de temps, car à chaque mine trouvée, il ne serait plus question de quitter le terrain pour la faire exploser, arrêtant ainsi le travail de tous et modifiant de surcroît la topographie des terrains aux alentours. Avec un bilan de 20 000 mines détruites par an, ces techniques manuelles de déminage peuvent paraître archaïques au vu des six millions de mines posées sur le territoire cambodgien. Certains pays proposent des pratiques plus rapides pour détecter et détruire les mines. La Finlande a par exemple mis à disposition du CMAC deux énormes véhicules qui détruisent de façon mécanique les mines. Ces engins, surnommés "flails" (fléaux) peuvent, aux dires des spécialistes finlandais, déminer plus de 3 000 mètres carrés par heure. Selon eux, c'est ce que pourraient déminer 15 sections de 29 démineurs en

huit heures de travail. Toutefois, pour le Comité International de la Croix rouge (CICR), le taux de réussite de ces engins est trop bas et nécessite quoi qu'il en soit l'intervention des démineurs. "Une intervention à haut risque", estime le colonel Billault, "car les mines bousculées, retournées sont alors extrêmement dangereuses." Enfin, précise-t-il, ces véhicules au prix de 1,6 millions de dollars pièce ne peuvent fonctionner en terrain accidenté. Ces "fléaux" ont par ailleurs montré leurs limites au Koweït : sur une charge importante, ils explosaient. D'après une étude du CICR, de par le monde, un démineur est tué et deux autres sont blessés toutes les 5 000 mines. "Un chiffre, estime le colonel Billault, qui ne permet pas l'utilisation de gadgets." Pour lui, la méthode manuelle utilisée au Koweït par les • Américains, les Anglais et les Français a au moins le mérite d'avoir fait ses preuves; avec un bilan en pertes humaines beaucoup moins lourd. Toutefois, "le développement des techniques mécaniques, électroniques ainsi que des pratiques de détection sélective de déminage doit se poursuivre. Nous devons espérer qu'après avoir inventé ces engins de mort, nous puissions mettre au point une technique pour les rendre inoffensifs," souligne un spécialiste du déminage présent au forum international sur les mines qui entame aujourd'hui sa deuxième journée.

[Cambodge Soir.info](http://CambodgeSoir.info)